

## Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1956-09-19

**Auteur : Bounoure, Gabriel (1886-1969)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Citer cette page

Lettre de Gabriel Bounoure à Jean Paulhan, 1956-09-19, 1956-09-19.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).  
Consulté le 29/12/2024 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13525>

### Information sur la lettre

Date 1956-09-19  
Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)  
Langue Français

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024

Il va revenir de l'autre face de la Terre et  
je lui consacrerai quelques bonnes journées.  
.. En réalité, nous nous devrions passer dans  
l'hémisphère Sud. La NRF devrait s'établir  
à Bahia de Todos os Santos. Parlez-en à  
Gaston Gallinari.

o°

Le couit, avec ses brunes tentes & des  
soleils irréels, retrouve la pureté & l'origine.  
Tous ces tourments sont partis. On peut se  
baigner entièrement nu sur des plages  
aussi vierges qu'avant la création de  
l'homme. C'est merveilleux —

à bientôt & très affectueusement à vous

GB

avoir qu'ici il faut rendre les armes! cette  
trouaille paradoxale est admirable, tout  
à fait inattendue de la part de ces « cancre  
nidoreux »... [56]

°°

Je repars pour l'Égypte le 5 octobre, —  
afin de montrer une fois de plus que les  
sentiments normaux d'un "vrai français" me  
sont inconnus. Je passerai quelques jours à  
Paris et j'espère bien que je pourrai vous  
voir un peu de temps. J'aurais bien voulu  
m'attarder un peu dans la splendide Lubère  
d'autourne. Mais, les circonstances étant  
ce qu'elles sont, je ne veux point que mon  
université m'accuse d'un empressement  
médicore ou d'un manque de zèle. D'autre  
part, je n'ai pas encore vu mon fils  
cette année, — car il était en Argentine.

huit jours de défilés militaires en juin  
et la présence de Chepilov ont rendu quelque  
peu décevant le Bickbach. Mais ce n'est  
pas un sov, il s'en faut - comme chez  
beaucoup d'orientaux un peu x cyclothyane  
se mêle quelquefois à la vieille hikma,  
à la vieille sagesse sentimentale. Tout cela  
est plus sympathique qu'un couillon  
comme notre Président. Couillon ne fait,  
absolument rien de la moindre antenne  
(au point de laisser Lacoste orienter  
toute sa politique), — et tout (la  
sterilité intellectuelle eût été payée  
immédiatement, sans cette invention surprenante  
et géniale qu'on lui doit, celle  
d'un socialisme colonialiste & guerrier.

PLH) Bourne - 19/9/56 - 112

Les Quatre Vents  
à Lesconil  
(Finières)

19 Septembre  
[1956]

Bien cher ami. Le pli vous apporte une  
petite (trop longue) étude sur H. Michaux. Je  
m'excuse de l'imperfection dactylographique  
de ce texte. Mais à Lesconil... à vrai dire,  
il est presque illisible, et, pour trancher le  
mot, cochonné. Espérons que les protes de la  
NRF (qui en ont vu bien d'autres) ne seront  
pas trop secouertes par ce crypto gramme  
(si vous le leur confiez). Pour moi, il y a  
là tout d'épines & de broussailles que ces  
pages m'emplissent d'un incoercible dégoût

~

Vous doutez que Haber soit plus sympa  
tique que Mollet. Il est certain que